

en fût ainsi ; il a déjoué les projets de ses ennemis et protégé les missions. Pour nous, nous aimons à le reconnaître, Marie Immaculée, notre bonne et tendre Mère, nous a gardés. La Rome des Papes et l'Irlande de saint Patrice nous ont ouvert les bras. Au lieu de notre unique Scolasticat à Autun, nous en avons deux aujourd'hui : celui de Belcamp, Raheny, comté de Dublin ; et celui qui, provisoirement établi dans la maison qui fait face à l'église de Saint-Ignace à Rome, y est déjà trop à l'étroit et a posé les fondements de son asile futur près de la Basilique de Saint-Pierre-aux-Liens, en face de ce Colysée, vénérable témoin des luttes du christianisme contre l'ancienne société païenne dégénérée, dont le sol a été détrem pé par le sang de tant de généreux et glorieux martyrs : belle situation pour un cénacle d'apôtres ! pour les enfants d'une famille à qui son fondateur a tracé sa destinée en ces mots : "*Ut..... in agone procedant decertaturi usque ad inter-nationem pro majore Sanctissimi et tremendissimi Nominis JESU CHRISTI GLORIA !*" Là, sous les yeux du Docteur infallible des nations, nos jeunes religieux puisent avec avidité à sa vraie source la doctrine qu'ils devront un jour enseigner en tant de langues diverses au peuples que nous évangélisons. Nos jeunes étudiants ont compris que Dieu leur faisait une insigne faveur, et les *Palmares* du Collège romain attestent qu'ils s'en sont rendus dignes.

La Hollande même, cette antique et implacable persécutrice du catholicisme à Ceylan et dans l'Inde, a voulu réparer ses crimes d'autrefois, en offrant un refuge aux missionnaires qui évangélisent Ceylan. Nous avons aujourd'hui à Houthem, dans le Limbourg hollandais, un noviciat florissant : bientôt, des missionnaires partis de ces Pays-Bas, jadis terre classique du fanatisme calviniste, viendront sous l'étendard de Marie nous aider à relever dans notre chère Taprobane les ruines qu'y accumula, au siècle dernier, la rage sectaire de leurs ancêtres. *Fiat !*

Mentionnons aussi en ce lieu la petite colonie de junioristes qui s'est formée en Italie, à Diano-Marina, et qui est aussi un fruit de l'expulsion.

En somme, la persécution nous a dispersés ; elle ne nous a ni anéantis ni déconcertés.

(à suivre)

---

### TROIS FEMMES CHRÉTIENNES.

---

La première nous montrera la femme en temps de guerre. Elle se nommait Madame de R..... Son mari, lieutenant-colonel de cavalerie, avait été tué à Forbach. Elle avait neuf enfants, neufs fils ; l'aîné âgé de 28 ans, le plus jeune de quinze. Au moment où une balle prussienne lui prenait son époux, elle avait sept de ses